



**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**

Réellement différente.



RAPPORT DE GESTION 2023

LES ÉTAPES MAJEURES



Organisation sociocratique

En **2023**, la BAS amorce sa transition vers une organisation sociocratique, concrétisée début **2024**. Elle met en avant le sens et la valeur créés par la banque ainsi que par les personnes et leurs talents.

En **2023**, la BAS supprime les taux négatifs et augmente ses taux d'intérêt

Engagement pour la biodiversité

La BAS signe en **2023** le «Finance for Biodiversity Pledge». Par cette déclaration, plus de 160 établissements financiers à travers le monde s'engagent à protéger et promouvoir activement la biodiversité.

La BAS remporte un prix d'éthique

Le Prix suisse de l'éthique **2022**, décerné par la Haute école vaudoise d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD), récompense le modèle d'affaires résolument social et écologique de la BAS.

Participations internationales

En **2019**, dans le cadre de sa stratégie à l'étranger, la BAS prend des participations dans sept banques dont elle partage les valeurs, approfondissant ainsi ses partenariats.

Crédits Covid

En **2020**, la pandémie de coronavirus frappe durement le monde. La BAS octroie des crédits Covid en partenariat avec la Confédération.

Empreinte carbone de l'ensemble des activités

En **2021**, la BAS est la première banque suisse à présenter l'empreinte carbone de toutes ses activités, y compris ses financements.

Premier fonds de placement maison

La BAS lance en **2019** son premier fonds de placement maison, lequel rencontre immédiatement un grand succès.

La BAS est la première banque suisse à introduire des taux d'intérêt négatifs en **2016**

Mandat de gestion de fortune

En **2014**, la BAS ajoute le mandat de gestion de fortune à son offre de conseil en placement.

La communauté BAS continue de s'étendre

Plus de 33'000 personnes ont un compte BAS en **2014**. Et 5068 actionnaires détiennent les 66 millions de francs du capital-actions.

En **2010**, la somme du bilan dépasse pour la première fois le milliard de francs

Ouverture du site BAS de Genève en **2010**

TABLE DES MATIÈRES

Nous restons fidèles à nos principes	2
C'était en 2023 - retour sur quelques points forts de l'exercice	4
La stratégie de durabilité renforce le profil de la BAS	8
Organigramme	14
Personnel	15
Chiffres-clés	16

NOUS RESTONS FIDÈLES À NOS PRINCIPES



Chères et chers actionnaires,

De l'année 2023, nous retiendrons en particulier les violents conflits en Ukraine et au Moyen-Orient, à l'ombre desquels se sont déroulées d'autres tragédies. J'espère que 2024 verra la fin du plus grand nombre possible de situations conflictuelles et armées. Le 18 juin dernier, en Suisse, l'adoption de la loi sur le climat et l'innovation a rallumé une lueur d'espoir. Nous nous en réjouissons, même si nos propres objectifs climatiques sont plus ambitieux. À l'inverse, les résultats des élections nationales de l'automne déçoivent, d'un point de vue socio-écologique : les Vert-e-s ont perdu du terrain et des sièges, et le PS n'a que peu progressé.

L'effet positif du revirement des taux d'intérêt

Sur le plan économique, 2023 a été marquée pour la BAS par les hausses des taux directeurs de la BNS ainsi que par l'évolution subséquente, vers des taux d'intérêt positifs sur le marché. Depuis septembre 2022, la BNS rémunère les avoirs des banques commerciales, une première dans son histoire. Elle a ensuite rehaussé les taux d'intérêt à deux reprises. La BAS a suivi cette évolution et a progressivement remonté ses taux, entraînant une augmentation des produits des crédits à la clientèle et des charges sur les avoirs de cette dernière. Dans l'ensemble, l'impact du mouvement des taux a eu un effet positif sur notre résultat annuel.

La BAS augmente son bénéfice et reste fidèle à ses valeurs

L'an dernier, la BAS a aussi tiré un solide bénéfice de ses activités opérationnelles, alors même qu'elle préparait intensivement sa transformation vers une organisation sociocratique. Une part de ce bénéfice restera dans l'entreprise et continuera de renforcer sa stabilité. Pour l'autre, le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale 2024 le versement d'un dividende plus élevé que d'habitude aux actionnaires. Le résultat de 2023 permet des investissements, notamment l'embauche de nouvelles forces vives. Nous demeurons fidèles à nos principes : il n'y aura toujours pas de bonus.

La nouvelle organisation sociocratique est en place

Les collaboratrices et collaborateurs ont participé à la mise en place de l'organisation sociocratique de la BAS. Des ateliers ont eu lieu en grands et petits groupes, et les équipes ont commencé à

9429

actionnaires soutiennent la
BAS, dont 285 de plus depuis
2023. Nous leur souhaitons
la bienvenue !

« **Merci de votre engagement en faveur d'une activité bancaire sociale et écologique.** »

instiller les principes de la sociocratie dans leurs réunions et leurs prises de décision. La sociocratie se fonde sur la raison d'être et la création de valeur. L'humain et ses talents sont au cœur de la démarche. Je me réjouis de pouvoir présenter, lors de l'assemblée générale du 17 mai 2024, la nouvelle organisation en cercles de la BAS, lancée début 2024.

Une perception plus fine de la durabilité

Depuis la création de la BAS en 1990, la durabilité fait partie intégrante de ses valeurs fondamentales. Pourquoi notre banque a-t-elle quand même besoin d'une stratégie de durabilité, et à quoi ressemble cette dernière ? Des collaboratrices et collaborateurs de nos différents cercles (Conseil à la clientèle, Placements, Financements et Durabilité) ainsi que notre nouvelle vice-présidente Valérie Anouk Clapasson et moi-même avons abordé ces sujets dans le cadre d'un entretien que vous pouvez lire dans ce rapport annuel. Vous trouverez les réponses aux questions précitées en pages 8 à 13, avec des photos. Sur la page de couverture, l'illustration avec la boussole souligne notre nouvelle stratégie de durabilité. L'objectif est d'ancrer plus systématiquement dans l'ensemble de nos produits et prestations notre conception cohérente de ce qu'est la durabilité, tout en rendant plus audible la voix de la BAS afin d'obtenir un impact encore plus positif.

De nouvelles personnes à la BAS

De nombreuses personnes ont également rejoint la BAS en 2023, que ce soit en tant que clientes ou clients, investisseuses ou investisseurs, actionnaires, entreprises clientes, collaboratrices ou collaborateurs. Nous leur souhaitons la bienvenue. Toujours plus de monde veut aujourd'hui exercer un travail qui a du sens, une tendance qui nous aide à trouver et recruter du personnel motivé et qualifié. Ce fut le cas l'an dernier pour plusieurs postes clés.

Merci de la confiance que vous accordez à la BAS ainsi que de votre engagement en faveur d'une activité bancaire sociale et écologique.

Anita Wymann

présidente du conseil d'administration de la BAS

C'ÉTAIT EN 2023

RETOUR SUR QUELQUES POINTS FORTS DE L'EXERCICE



Pizol Energie : un chauffage urbain au bois régional

Dès l'automne 2024, Pizol Energie SA fournira de l'énergie thermique entièrement renouvelable à trois communes de Suisse orientale. Le réseau de chaleur au bois permettra d'économiser chaque année 1,4 million de litres de mazout et 3800 tonnes de CO₂. Dans sa centrale de chauffe, l'entreprise utilisera avant tout des fragments de bois à l'état naturel, provenant de forêts, d'entretien du paysage et de scieries des environs.

Depuis 2023, la BAS soutient Pizol Energie SA avec un crédit de 9,6 millions de francs.

bas.ch/pizol-energie

Une année fructueuse pour le fonds BAS

Lancé en mars 2019, le fonds «ABS Living Values – Balanced Fund» respecte les critères stricts de la BAS en matière de durabilité. Il a bouclé l'exercice 2023 sur un résultat positif en ce qui concerne sa part en actions et obligations. La comparaison avec d'autres fonds durables révèle un rendement supérieur à la moyenne pour la période concernée. Le fonds maison de la BAS a même atteint la 38^e place sur 123 dans le classement de tous les fonds de la catégorie «Balanced» en Suisse (source: citywire.com).

Nouvel outil d'évaluation

En 2023, la BAS a développé l'outil en ligne «BAS-ImmolImpact» afin d'évaluer et classer la durabilité des bâtiments en fonction de certains critères. Cet outil d'évaluation unique en son genre permet de déterminer soi-même, en un quart d'heure, la charge environnementale d'un bien immobilier et l'impact de mesures de construction. Les propriétaires d'immeubles résidentiels ou administratifs reçoivent ensuite un certificat attestant la durabilité de leur bien. Selon le niveau atteint, il leur est possible de bénéficier d'une réduction du taux d'intérêt sur l'hypothèque. L'outil peut aussi évaluer des nouvelles constructions.

Plusieurs apparitions publiques

En 2023, la BAS a fait la promotion de son modèle d'affaires à l'occasion de différentes apparitions publiques. Rico Travella, membre de la direction générale, a par exemple animé un échange sur le thème de l'économie post-croissance («Rethinking Finance for a Post-Growth Economy») lors des «Building Bridges», à Genève. Il a aussi pris part à un débat organisé par le magazine alémanique en ligne «Tsüri», consacré à la «construction durable». La BAS a en outre marqué sa présence avec des stands d'information et des conférences aux manifestations suivantes: «Finanz und Wirtschaft Forum», «Nachhaltig investieren», «Swiss Social Economy Forum» de SENS Suisse, «Swiss Impact Forum» de B Lab Switzerland, «festival Alternatiba Léman», «Swiss Green Economy Symposium», «Symposium sur le photovoltaïque», «Forum sur le chauffage à distance» et salon grand public «Energy Future Days».

44'248

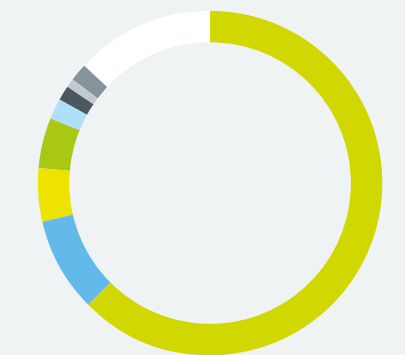
personnes: tel était le nombre de clientes et clients de la BAS fin 2023, soit 853 de plus qu'en 2022.

Bénéfice en hausse

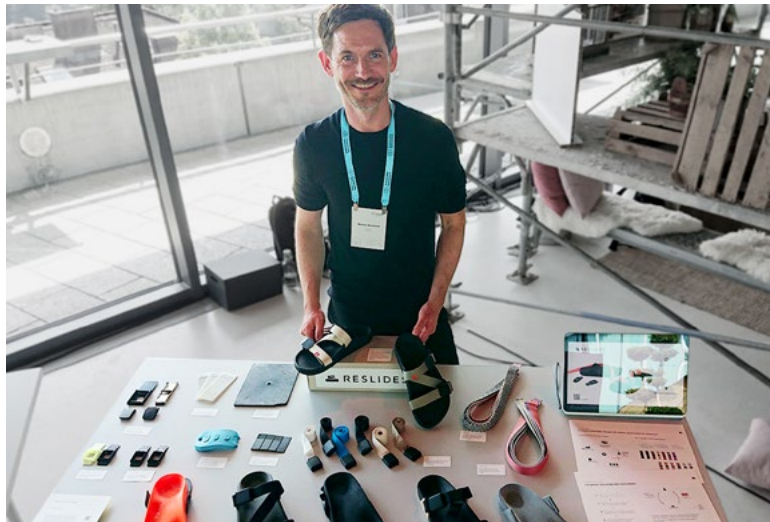
En 2023, le bénéfice de la BAS s'est élevé à 1,5 million de francs, ce qui représente 538'386 francs de plus ou une hausse de 54,4 pour cent par rapport à 2022. Ce bon résultat s'explique en partie comme suit : la forte augmentation du volume des crédits de la BAS, surtout dans le secteur du financement de maîtres d'ouvrage d'utilité publique et celui des énergies renouvelables ; le produit des intérêts favorisé par le revirement des taux ; la rémunération par la BNS des avoirs en compte des banques.

Crédits dans un secteur d'encouragement

87 pour cent des crédits sont allés à un secteur d'encouragement (base : limites de crédit utilisables). L'objectif d'au moins 80 pour cent a donc été dépassé.



● Habitat ou espace de travail durable	62,8 %
● Énergies renouvelables	8,7 %
● Santé et bien-être	5,0 %
● Modèles d'affaires durables	4,8 %
● Agriculture durable	2,0 %
● Inclusion sociale	1,3 %
● Coopération solidaire	0,8 %
● Formation et culture	1,6 %
● Non attribués à un secteur d'encouragement	13,0 %



Reslides : des sandales qui durent longtemps

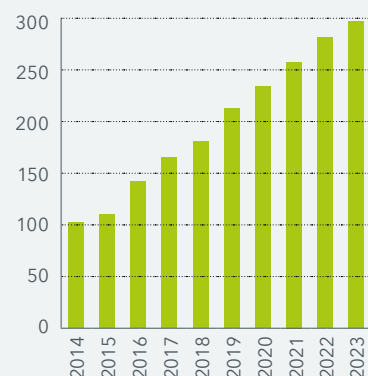
Reslides a fabriqué des sandales à la fois tendance et respectueuses des ressources. Leur construction modulaire ainsi qu'un programme de reprise permettent de boucler le cycle des matières. Faciles à personnaliser et à réparer, ces sandales sont donc particulièrement durables.

En 2023, le Fonds d'innovation de la BAS a soutenu la jeune entreprise avec un crédit de 75'000 francs.

bas.ch/reslides

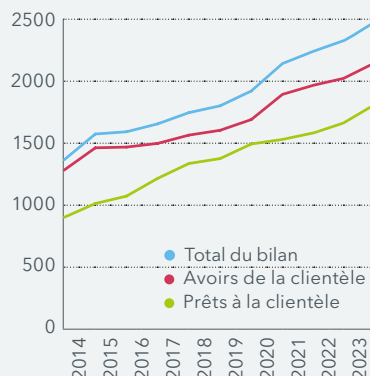
Les fonds propres : + 5,9 %

en mio CHF



Le total du bilan : + 6,8 %

en mio CHF



C'ÉTAIT EN 2023



Novaziun : la mobilité électrique hors du réseau routier

Novaziun SA élabore des solutions de propulsion innovantes, afin de faire progresser l'électrification des machines et des véhicules qui fonctionnent hors du réseau routier. Le Monotrac (voir photo) est le premier porte-équipements à un essieu cent pour cent électrique proposé sur le marché suisse.

En 2023, le Fonds d'innovation de la BAS a octroyé un crédit de 100'000 francs à cette jeune entreprise.

bas.ch/novaziun

versité. La BAS confirme ainsi sa volonté de prendre des mesures concrètes afin de protéger et d'encourager la biodiversité, en accord avec sa nouvelle stratégie de durabilité (voir en p. 8).

Méthodologie remaniée

La méthodologie de l'analyse de durabilité a été intégralement repensée en 2023. Elle est désormais plus efficace et mieux adaptée aux besoins du conseil en placement, cela grâce à une actualisation de la manière de procéder à l'évaluation, à l'utilisation d'un nouvel outil et – en partie – au recours à de nouveaux partenaires externes. La séparation de l'analyse de la durabilité et de l'analyse économique constitue à elle seule une modification importante. L'équipe chargée de la durabilité examine dès lors les entreprises uniquement en fonction des critères d'exclusion et d'évaluation. Les titres dignes de rejoindre l'univers de placement de la BAS passent ensuite sous la loupe du conseil en placement et de la gestion de fortune, qui se penchent sur leur performance financière.

Prix de l'éthique pour la BAS



Rico Travella, membre de la direction générale de la BAS (à gauche), et Loïc Ecoffey, responsable Financement immobilier en Suisse romande de la BAS (à droite).

Engagement pour la protection de la biodiversité



La BAS a signé en 2023 la déclaration « Finance en faveur de la biodiversité ». Celle-ci a été lancée par la « Finance for Biodiversity Foundation », principale organisation au monde d'investisseuses et investisseurs qui s'engagent à préserver la biodi-

Un organe de contrôle d'éthique externe et indépendant vérifie que la BAS respecte ses propres principes éthiques dans ses activités commerciales

internes et externes. La conception et la mise en place de cet organe ont valu à la BAS, en 2023, le prix «Ethics in Finance Award» de l'Université de Neuchâtel. Lors de la cérémonie de remise, Rico Travella, membre de la direction générale de la BAS, a souligné que «ce prix constitue une reconnaissance immense de la clairvoyance qui a dicté la création de la BAS en 1990 et de la manière dont la banque vit aujourd'hui l'éthique. Cette troisième distinction reçue en quatre ans prouve que notre modèle suscite un grand intérêt.»

Un premier crédit conjoint avec Triodos



En octobre 2023, la BAS a signé son premier crédit consorcial international dans le cadre de son partenariat avec Triodos. Les deux banques partagent des valeurs éthiques. Le prêt a été accordé à l'entreprise néerlandaise Zelfstroom. Celle-ci est spécialisée dans l'installation et l'exploitation de système photovoltaïques sur les toits de particuliers. La contribution de la BAS s'élève à 8 millions d'euros sur le crédit total disponible pour le client de 17,9 millions.

1,826 mia

de francs ont été prêtés par la BAS fin 2023, soit 9,5 pour cent de plus que l'année précédente.



Ylah : l'app qui soutient la psychothérapie

L'application mobile Ylah (qui signifie «s'impliquer» en bernois) soutient les personnes souffrant de pathologies mentales. Cela avant, pendant et après une thérapie, en combinant les approches en ligne et personnelle. Cette plateforme numérique permet aux professionnel-le-s de transmettre des exercices pratiques, questionnaires et journaux de bord à leurs patientes et patients.

En 2023, le Fonds d'innovation de la BAS a accordé à Ylah SA un crédit de 100'000 francs.

bas.ch/ylah

Nouveau : Hypothèque SARON

La BAS a lancé une Hypothèque SARON début 2023. Elle s'adresse aux clientes et clients qui aimeraient lier le taux d'intérêt de leurs prêts hypothécaires aux évolutions du jour sur le marché monétaire ; cela nécessite toutefois de pouvoir assumer le risque d'une charge financière supplémentaire en cas de hausse du taux. Celui-ci se compose du SARON (Swiss Average Rate Overnight) capitalisé - qui est le taux d'intérêt de référence du jour - et d'une marge fixe convenue. Il est également possible de transformer l'Hypothèque SARON en un autre produit hypothécaire de la BAS.

LA STRATÉGIE DE DURABILITÉ RENFORCE LE PROFIL DE LA BAS

Depuis sa fondation en 1990, la BAS travaille selon des critères de durabilité stricts. Elle n'a cependant élaboré une stratégie de durabilité globale qu'en 2023. Destinée à homogénéiser la perception en interne, faciliter la comparaison avec d'autres établissements et regrouper les différentes activités sous une stratégie faitière, elle doit aussi permettre de nouvelles avancées sociales et environnementales.

Cinq collaboratrices et collaborateurs ainsi que deux conseillères d'administration ont échangé au sujet de l'élaboration et de la mise en œuvre de la nouvelle stratégie. La rencontre a eu lieu en janvier 2024 à l'Impact Hub Zurich Kraftwerk. Elle a été animée par Julia Barriga, coordinatrice Marketing et communication depuis mai 2023.



(De g. à d.)

Valérie Anouk Clapasson

À la BAS depuis : 2020
Rôle : vice-présidente du conseil d'administration depuis 2024
Cheval de bataille : l'économie circulaire dans le secteur immobilier.

Tanja Reuter

À la BAS depuis : 2015
Rôle : membre de la direction d'entreprise/direction générale et coordinatrice du cercle Clientèle
Cheval de bataille : les collaboratrices et collaborateurs, que je souhaite rendre plus autonomes.

Bertrand Donninger

À la BAS depuis : 2017
Rôle : coordinateur Financements
Cheval de bataille : la transition durable des PME.

Anita Wymann

À la BAS depuis : 2004
Rôle : présidente du conseil d'administration depuis 2016
Cheval de bataille : les questions éthiques et philosophiques liées à la banque.

Fabrizio Cordisco

À la BAS depuis : 2020
Rôle : coordinateur Conseil à la clientèle à Olten
Cheval de bataille : discuter avec la clientèle des valeurs de la BAS.

Judith Capello

À la BAS depuis : 2023
Rôle : coordinatrice Durabilité
Cheval de bataille : élaborer des visions attractives dans le cadre du développement stratégique et amener les gens à tous tirer à la même corde.

Marco Bernegger

(absent sur la photo)
À la BAS depuis : 2014
Rôle : coordinateur du cercle Placements Suisse alémanique et spécialiste Placements Suisse
Cheval de bataille : contribuer à la transition vers une économie sociale-ment responsable dans les limites des ressources planétaires, grâce aux placements financiers de la clientèle.

Anita Wymann, qu'est-ce qui a changé en matière de durabilité depuis votre arrivée à la BAS en 2004 ?

Anita Wymann (AW): Les fondatrices et fondateurs de la BAS tenaient à prouver qu'une banque reposant sur des valeurs éthiques ambitieuses pouvait fonctionner. Dans les années 1990, on ne parlait pas de durabilité, mais d'éthique : chaque demande était soumise au conseil d'éthique. Quand je suis arrivée à la BAS, on se posait par exemple la question de savoir s'il était éthiquement justifié de se lancer dans des activités d'investissement ou si les prestations de la banque devaient toutes se concentrer sur l'économie réelle. Dans les années 2010, on a délibérément renoncé au terme de «développement durable». La BAS se positionnait comme une banque socio-écologique avec de fortes exigences éthiques. Aujourd'hui, nous parlons de durabilité parce que d'autres utilisent également ce terme.

La durabilité est profondément enracinée à la BAS. Pourquoi une stratégie est-elle désormais nécessaire à cet égard ?

AW: Premièrement, pour renforcer l'identité de la banque en interne. Nous sommes actuellement plus de 150 collaboratrices et collaborateurs. Il est donc important que tout le monde ait la même conception de la durabilité. Deuxièmement, nous tenons à la clarté de notre discours vis-à-vis de l'extérieur. Pour nous, la durabilité est un thème riche en contenu. Nous voulons en parler et mettre au défi les autres entreprises qui emploient ce mot dans leur communication ; Qu'entendez-vous par durabilité ? Nous pouvons avoir davantage d'audace dans ce domaine.

Tanja Reuter (TR): Exactement ! L'objectif est de montrer avec fierté ce que nous avons

toujours fait. La durabilité s'intègre globalement dans notre façon de penser et d'agir, mais elle se compose de nombreuses activités et initiatives individuelles. Des prestations que nous pouvons regrouper et mieux coordonner avec la stratégie faîtière. Elle permet en outre de mesurer la durabilité et d'en rendre compte conformément à des méthodes et normes reconnues et sans renoncer à d'importantes spécificités de la BAS.



Valérie Anouk Clapasson (VAC): Instaurer la durabilité comme stratégie faîtière renforce également la compréhension de ce sujet en interne. Nous créons ainsi un facteur de réussite appréciable : en ayant une même vision de l'avenir, nous pouvons concevoir de nouveaux produits et innover. Cela avec une équipe qui perçoit la durabilité de manière aussi cohérente et globale que la BAS l'a toujours fait.

Judith, tu as élaboré la nouvelle stratégie de durabilité avec l'appui de différent-e-s spécialistes. Quels en sont les principaux éléments ?

Judith Capello (JC): La stratégie repose sur trois piliers essentiels pour la BAS depuis sa naissance. D'abord, la BAS est et demeure la pionnière de l'activité bancaire durable en Suisse. Elle montre la voie et elle s'adresse à des personnes et institutions pour qui l'éthique, la société et l'écologie sont cruciales

LA STRATÉGIE DE DURABILITÉ RENFORCE LE PROFIL DE LA BAS

en matière d'argent. Ensuite, la BAS se concentre sur l'économie réelle et contribue de manière ciblée à la transformer durablement. Le bien commun et l'impact positif sur l'environnement et sur la société sont ses priorités. Enfin, la BAS ne vise pas à maximiser le profit, mais veille à rester économiquement résiliente. Elle s'inspire à cette fin du principe de suffisance des bénéficiaires. Précisons que la stratégie comprend deux stratégies partielles : l'une en rapport avec la biodiversité et l'autre avec le climat.



Comment la BAS peut-elle mettre en œuvre sa stratégie faïtière ?

JC : Une transparence absolue et une gouvernance stricte sont importantes. La gouvernance repose sur des principes de placement et de crédit clairs, systématiquement axés sur des perspectives sociales et environnementales, et inclut également les chaînes d'approvisionnement. La BAS exclut les secteurs et activités non durables. Elle continue simultanément d'innover et développe sans cesse les solutions nécessaires pour transformer durablement l'économie et la société. Afin de renforcer notre impact, nous misons sur des partenariats avec des organisations aux valeurs similaires aux nôtres. De plus, nous souhaiterons que notre modèle d'affaires et nos approches bancaires soient copiés,

ce qui nous permettrait d'obtenir un impact supplémentaire. Toutes nos collaboratrices et tous nos collaborateurs ont de solides connaissances en matière de durabilité bancaires, lesquelles soutiennent nos actions. Nos structures et conditions de travail progressistes vont dans le même sens.

Qu'est-ce qui a changé dans la mesure de la durabilité et l'établissement de rapports ?

JC : Nous mesurons les valeurs pertinentes en nous appuyant sur des normes et initiatives internationales, ainsi que sur la Scorecard de la Global Alliance for Banking on Values (GABV). Nous disposons ainsi d'indicateurs importants pour les banques fondées sur des valeurs éthiques. Un des critères est la part de l'activité commerciale qui contribue à l'économie réelle. Mais nous ne voulons pas nous contenter d'appliquer les normes courantes. Nous aimerions aller plus loin, par exemple en posant de nouvelles questions telles que : comment évaluer les aspects éthiques stipulés dans notre stratégie et qui nous distinguent des autres ? Nous souhaitons développer des solutions en collaboration avec la GABV.

AW : Nous avons toujours cherché à mesurer les résultats de nos actions et à les rendre visibles. La nouveauté est que nous nous appuyons pour cela sur des normes connues, notamment pour nous comparer à d'autres prestataires de services financiers qui les utilisent aussi.

Les différents secteurs de la BAS tirent leurs stratégies partielles de la stratégie globale. Bertrand, qu'est-ce que cela signifie pour les secteurs Financements entreprises et Financements immobilier ?

Bertrand Donninger (BD) : De tout temps, la durabilité a été un critère central lors de

l'examen de crédits destinés à des entreprises. Dès le premier contact, nous cherchons systématiquement à mesurer l'impact social et environnemental du projet. Nous sommes probablement la seule banque en Suisse à le faire avant d'entrer en matière pour octroyer un crédit, ce qui nous procure une certaine fierté. La nouvelle stratégie donne une orientation claire. Elle nous aide à remettre en question nos offres et nos processus, et à les adapter à un contexte toujours changeant dans un monde en pleine mutation.

Quels axes avez-vous définis ?

BD: Jusqu'à présent, la BAS était peu connue en tant que partenaire de financement d'entreprises, mais elle s'est rapprochée de ces dernières. Nous voulons désormais accompagner les PME dans leur transition écologique et sociale. À cet effet, nous devons créer des outils pour déterminer à quel point une entreprise est durable et ce qu'elle doit modifier pour améliorer ce résultat. Le marché immobilier, quant à lui, fait partie depuis longtemps du cœur de métier de la BAS. Dans ce secteur, nous disposons déjà de nombreux outils afin d'aider les propriétaires immobiliers. Le dernier-né, «ImmolImpact», permet d'évaluer en ligne l'efficacité énergétique des bâtiments.

Revenons aux PME. Pourquoi les soutenir dans leur transition ?

TR: Pour deux raisons. Premièrement, nous avons la conviction qu'il faut le faire pour véritablement se donner une chance de transformer notre économie. Ensuite parce que, comme nous connaissons les besoins des PME, nous voyons là un marché potentiel.

BD: Nous souhaitons accompagner à la fois les PME qui ont déjà bien amorcé leur transition vers la durabilité et celles qui accompli-



raient leurs premiers pas dans ce sens. Et nous travaillons avec des organisations partenaires, par exemple la Fédération suisse des entreprises – créée en 2019 – et des réseaux comme le Swiss Triple Impact ou la fondation B Lab.

Que signifie la nouvelle stratégie pour le secteur Placement ?

Marco Bernegger (MB): Elle est précieuse pour nous, car elle clarifie la stratégie et pose un cadre. Cela nous permet de mieux nous orienter, nous focaliser et définir des priorités. Disposer maintenant de stratégies spécifiques pour la biodiversité et pour le climat est une aide considérable, parce que notre clientèle d'investisseuses et investisseurs à orientation écologique et sociale s'intéresse beaucoup à ces sujets. Nous sommes en train de concrétiser cette stratégie. L'impact, la transparence et l'établissement de rapport se trouvent au cœur de la démarche.

Comment procédez-vous au sein de l'équipe de conseil à Olten ?

Fabrizio Cordisco (FC): Nous avons toujours cherché à mettre en avant les valeurs de la BAS lors du premier contact avec la clientèle. L'une de nos tâches consiste à l'informer sur l'impact de l'argent qu'elle nous confie, sur la différence que peut faire le choix de la

LA STRATÉGIE DE DURABILITÉ RENFORCE LE PROFIL DE LA BAS

banque. La stratégie faîtière nous guide et nous soutient dans cette démarche.

Combien de personnes touchez-vous avec cette information ?

FC: Nous avons environ 150 contacts par jour avec la clientèle, à Olten et Zurich. Nous complétons le conseil en abordant des sujets nouveaux comme la biodiversité. L'information se répand parfois comme une traînée de poudre : un contact avec une cliente ou un client peut lancer d'autres discussions sur le sujet avec dix personnes. Nous diffusons ainsi encore mieux les valeurs de la BAS.

Presque toutes les banques proposent aujourd'hui des produits durables. Est-ce un problème ?

MB: En principe, il est très positif que d'autres banques placent de plus en plus de capitaux sur la base de critères de durabilité. Hélas, tout le monde ne définit pas la durabilité ou l'impact de la même manière. Nous nous distinguons par une définition stricte de la durabilité et y restons fidèles. Notre clientèle bénéficie du fait que la BAS a acquis, au fil du temps, des connaissances approfondies en matière d'investissements durables. De plus, nous proposons exclusivement des placements qui tiennent compte de critères sociaux ou environnementaux. Ils ont été élaborés par nos soins et les sociétés passent par une procédure d'audit indépendante. Enfin, nous offrons aux investisseuses et investisseurs privé-e-s un accès unique à des placements à impact. Cette caractéristique de la BAS est très appréciée.

FC: Il est vrai que presque toutes les banques proposent des produits durables, mais par rapport à la BAS, la transparence fait généralement défaut chez la plupart. Dans certaines

banques conventionnelles, les revenus des produits durables finissent dans des entreprises non durables ou sont versés comme bonus. Voilà en grande partie ce qui incite de nouvelles clientes et de nouveaux clients à venir à la BAS. Celle-ci a malheureusement encore trop peu de véritable concurrence en Suisse.

AW: ... Mais nous sommes loin d'avoir épuisé notre potentiel.



Qu'entendez-vous par là ?

AW: À la BAS, nous évoluons dans un environnement social où gérer durablement l'argent est une évidence. Ce n'est pas le cas pour la moyenne de la population, il faut en avoir conscience.

BD: Voilà un point important. Les choses devraient changer avec la nouvelle stratégie partielle dans le secteur Financements des entreprises. Nous essayons d'inclure toutes les entreprises, y compris celles qui aimeraient seulement faire un premier pas.

TR: Ce potentiel offre une opportunité énorme pour nous. Les jalons sont posés, à nous de faire preuve d'assurance et d'audace : notre modèle doit devenir une évidence pour d'autres cercles.

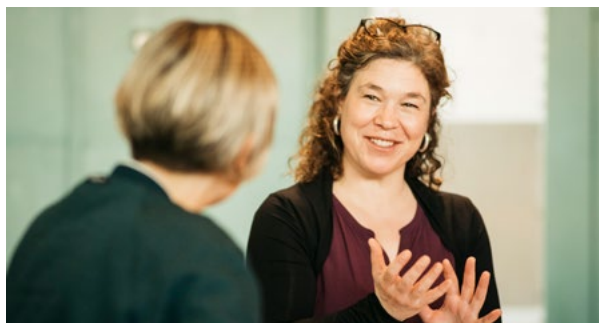
Un élément essentiel de la stratégie de durabilité de la BAS est son statut d'employeuse progressiste. Depuis début 2024, la banque est organisée de manière sociocratique : orientée vers le sens, vers la direction partagée et vers la responsabilité individuelle. Qu'a changé cette nouvelle organisation ?

TR: Je sens un élan incroyable, une ambiance très positive. Les décisions se prennent désormais là où il y a davantage de capacités et de compétences. Résultat : des décisions plus rapides et mieux étayées. Pour les prendre, nous recourons systématiquement à l'intelligence collective et réduisons ainsi également les risques. Nous disposons d'une nouvelle constitution BAS, avec force obligatoire, qui régit la collaboration. Des outils informatiques collaboratifs contribuent à améliorer la transparence. Grâce à sa nouvelle organisation en cercles et à sa nouvelle méthode de travail, la BAS devient plus agile et adaptable. Nous allons donc pouvoir exploiter tout notre potentiel.

Regardons vers l'avenir : quels signes la BAS souhaite-t-elle donner ces prochaines années ?

VAC: Le facteur de réussite de notre banque, ce sont les personnes. En adoptant une forme d'organisation inspirée par la sociocratie, nous renforçons la confiance non seulement vis-à-vis de nos collaboratrices et collaborateurs, mais aussi de la diversité de leurs compétences. Leurs connaissances et leur savoir-faire prennent davantage de poids. Nous avons ainsi créé une base importante pour augmenter notre impact, développer de nouvelles prestations, mettre en œuvre des innovations et attirer de nouveaux clients. Tout cela contribue à accroître l'impact durable de la BAS. Outre le soutien au tournant énergétique en Suisse et à l'étranger, les stratégies en matière de biodiversité et de climat sont des piliers essentiels pour

l'avenir. Les secteurs de la construction et de l'immobilier me tiennent particulièrement à cœur, car ils recèlent un fort potentiel de transformation pour une transition durable. Je veux m'engager pour faire progresser l'économie circulaire avec la BAS.



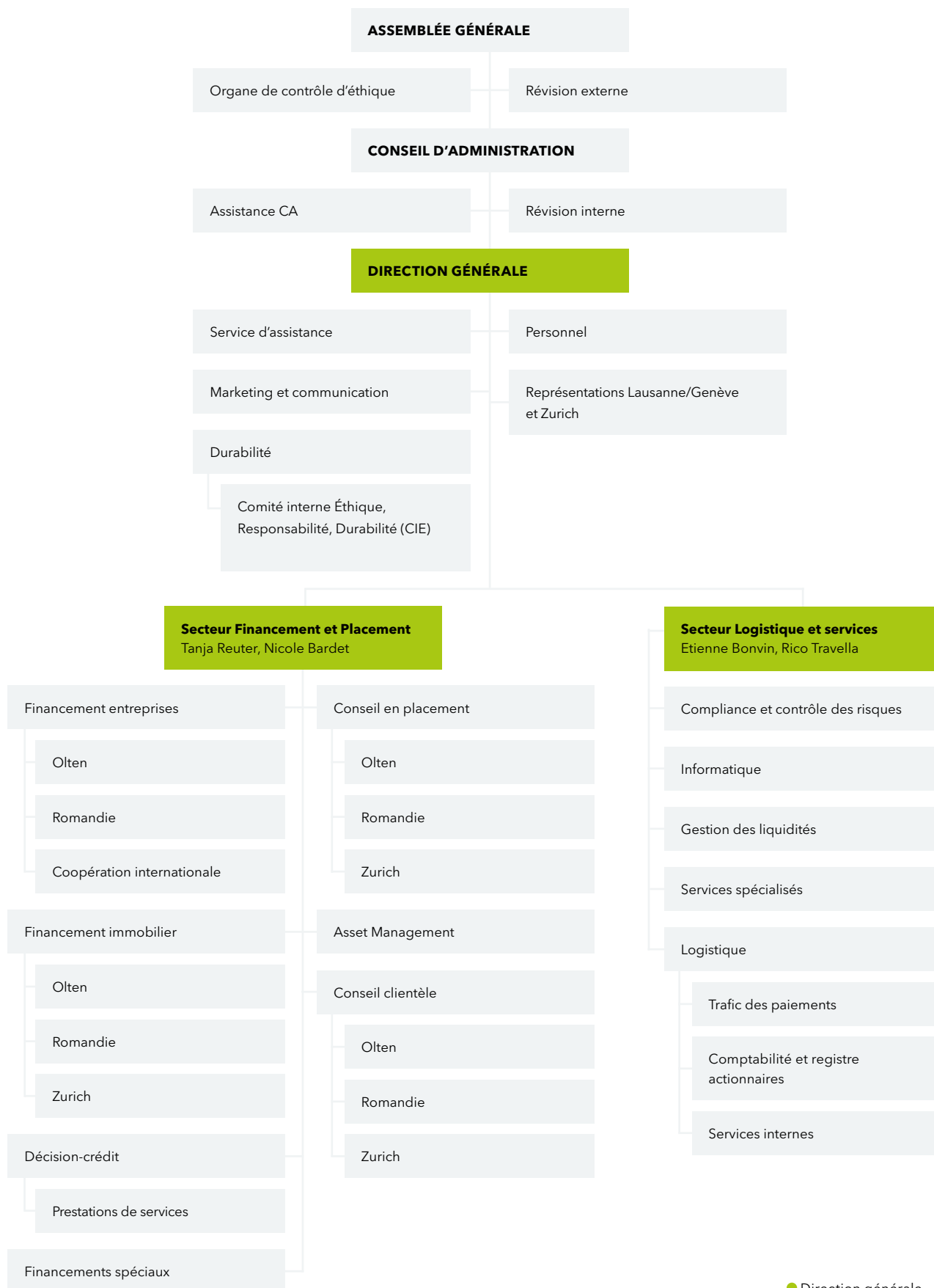
À quoi ressemblera la BAS en 2030 ?

VAC: Elle se sera développée à tous les niveaux et aura gagné en notoriété. Notre modèle bancaire cohérent sera compris et soutenu par un plus grand nombre de personnes, ce qui augmentera son impact en conséquence. Plus le discours social sur le développement durable s'intensifiera au sein de l'économie et de la collectivité, et plus le changement climatique et la perte de biodiversité se feront sentir, plus le modèle durable de la BAS émergera comme faisant partie de la solution.

TR: En 2030, nous serons LA banque des entreprises et des projets socio-écologiques, dans la mesure où nous encourageons la transformation vers une économie et une société régénératrices. Nous aurons élargi notre communauté et travaillerons davantage en partenariat et en réseau. Il se peut, hélas, que d'ici là, personne n'ait encore copié notre modèle d'affaires résolument durable. Je souhaite que la BAS suscite l'intérêt et inspire de nombreuses entreprises dans les années à venir, afin de faire progresser la transformation de la société et de l'économie.

ORGANIGRAMME

en vigueur depuis le 1.7.2022



PERSONNEL

au 31.12.2023

DIRECTION GÉNÉRALE

- Nicole Bardet
- Etienne Bonvin
- Tanja Reuter
- Rico Travella

Service d'assistance

- Claudia Salzmann (responsable)
- Therese Hanselmann-Gröflin
- Priska Memminger
- Johannes Sieweke

Marketing et communication

- Julia Barriga (responsable dès le 1.5.2023)
- Bruno Bisang
- Larissa Jecker
- Luzia Küng
- Scarlett Palmeri
- Dominique Roten
- Katrin Wohlwend
- Michel Wyss

Durabilité

- Judith Cappello (responsable dès le 1.2.2023)
- Louise Conze
- Lutz Deibler
- Benjamin Sturzenegger

Personnel

- Astrid Blunzchi (responsable dès le 1.8.2023)
- Tobias Schnell
- Sabrina Chételat Schmidlin
- Fabiola Plüss
- Léon Berrini (apprenti)
- Noemi Markwalder (apprentie)
- Mia Müller (apprentie dès le 1.8.2023)
- Lisa von Arx (apprentie)

Projets

- Nadia Nägeli (responsable)
- Urs Brun (dès le 1.6.2023)
- Alexia Devas
- Anja Muscolo
- Sarah Neff Rothery

Responsables représentation

- Olivier Schott, responsable représentation Romandie
- Marco Bernegger, responsable représentation Zurich

Secteur Financement

- Nicole Bardet (coresponsable)
- Tanja Reuter (coresponsable)

Financement entreprises

- Bertrand Donninger (responsable)

Suisse alémanique

- Peter Hammesfahr (responsable)
- Marlise Meier
- Carola Niederhauser
- Joël Oggier
- Diana Schor-Hayoz
- Peter Senn

Romandie

- Bertrand Donninger (responsable)
- Sabine Costes Ramseier
- Lydiane Crolla
- Sandrine Matthey-Doret

Coopération internationale

- Lydie Favre-Félix

Financements spéciaux

- (Fonds d'innovation)
- Lydie Favre-Félix (responsable dès le 1.7.2023)
- Andreas Preller (dès le 1.10.2023)
- Leandra Thanasis

Financement immobilier

- Peter Nardo (responsable)

Suisse alémanique

- Raphael Scheidegger (responsable)
- Jacqueline Küng
- Bruno Kurath
- Daniel Oppliger (dès le 1.4.2023)
- Martin Rotzer
- Tharsica Thayaparan

Romandie

- Loïc Ecoffey (responsable)
- Dorian Golay
- Edouard Nigro
- Jessica Thibaud
- Sébastien Volery

Zurich (maîtres d'ouvrage)

- Helene Fuchs
- Christian Kohler
- Andrijana Petkovic
- Roland Zeindler

Assistance au conseil

- Stéphanie Caprotti (responsable)
- Charlene Duc
- Céline Héritier
- Michael Hug
- Yves Kumbu
- Eric Minder
- Elodie Roten (dès le 1.12.2023)
- Valentin Schneider
- Juliet Schott
- Georg Sieber

Développement financement

- Attila Baumgartner

Décision-crédit

Prestations de services

- Stefan Götschi (responsable)
- Monika Koscinska
- Gregor Kuhfus
- Swen Popiel
- Nicole Strub

Secteur Placement

- Nicole Bardet (coresponsable)
- Tanja Reuter (coresponsable)

Conseil en placement

- Monika Gilgen-Keller (responsable dès le 1.8.2023)

Olten

- Simon Pfister (responsable)
- Michel Belloncle
- Roman Koch (dès le 1.3.2023)
- Nadine Lefebvre
- Walter Nägeli
- Doris Romolini

Romandie

- Olivier Schott (responsable)
- Bruno Clerici
- Chloé Mc Krory
- Kevin Mulvaney
- Isabelle Regad
- Deborah Venza

Zurich

- Marco Bernegger (responsable)
- Monika Gilgen-Keller
- Stephan Grätzer
- Margareta Weber
- Jasmin Weissenhorn
- Sascha Zuber

Asset Management

- Bruno Sonderegger (responsable)
- Katarzyna Benda
- Nisanthan Kandiah
- Christine Meier
- Raffael Widmer (dès le 1.9.2023)

Conseil clientèle

Olten

- Fabrizio Cordisco (responsable dès le 1.8.2023)
- Holger Litzinger (responsable dès le 1.5.2023)
- Liliane Bieri
- Christiane Brockmeyer (dès le 1.12.2023)
- Graziana Camastral
- Monika Delfosse-Blum (dès le 15.9.2023)
- Ida Estermann
- Corinne Guyaz (dès le 1.9.2023)
- Mirjam Hofmann
- Avni Ramadani
- Leila Regamey
- Marcel Rösti
- Jasmin Roschi (dès le 1.10.2023)
- Irene Weidmann

Romandie

- Joachim Garcia (coresponsable)
- Frédéric Nusslé (coresponsable)
- Isabelle Borloz
- Enrico Campisi
- Isabelle Carrard
- Julien Muguet
- Marc Scheiwiller (dès le 1.10.2023)
- Giuseppe Santacroce

Zurich

- Franca Meier-Brocca (responsable)
- Juan Blanco
- Lukas Engelhardt
- Boris Müller

Secteur Logistique et services

- Etienne Bonvin (coresponsable)
- Rico Travella (coresponsable)

Compliance et contrôle des risques

- Daniela Mattmüller (responsable)
- Daniela Käch

Informatique

- Julián Rodriguez Ugolini (responsable dès le 1.7.2023)
- Markus Egger
- Rachel Engeli
- Michael Rohrer (dès le 1.6.2023)

Gestion des liquidités

- Philipp Brian (Treasury Management)

Services spécialisés

- Judith Schär-Grunder (responsable)
- Ariane Büttiker Rudolf
- Michael Kissling
- Laura Laski (responsable 1.9.2023)
- Karin Roth
- Simon Schär (responsable 13.4.2023)

Logistique

- Natascha Meier (responsable)

Trafic des paiements

- Thomas Tschanen (responsable)
- Daniel Däster
- Cornelia Stillhard

Comptabilité et registre actionnaires

- Andrea Gerber (responsable)
- Beatrice Lötscher
- Mai Ngoc Spina (dès le 1.9.2023)
- Sandra von Duisburg

Services internes

- Milena Baranzini
- Tina Mollet
- Christina Probst
- Ingo Strigl
- Carmen Weishaupt-De Feo
- Brigitta Widmer-Brunner

Services internes Lausanne

- Ronald Flückiger

Services internes Zurich

- Sabine Dvorak
- Miluska Vetsch

Entretien des locaux Zurich

- Bezar Ahmed
- Shreen Hassan

Conseil de fondation BAS 2 et 3

- Etienne Bonvin (présidence)
- Enza Bögli
- Tanja Reuter
- Judith Schär-Grunder

CHIFFRES-CLÉS

	2023 montants en CHF	Variation par rapport à l'exercice précédent en %	2022 montants en CHF	Variation par rapport à l'exercice précédent en %	2021 montants en CHF
Chiffres-clés du bilan					
Total du bilan	2'480'268'187	6,8	2'322'694'817	3,5	2'243'337'032
Prêts à la clientèle	1'826'432'890	9,5	1'668'436'826	5,9	1'576'008'787
dont crédits d'encouragement	49'949'148	54,7	32'296'625	2,7	31'462'353
Avoirs de la clientèle	2'164'662'281	7,0	2'023'670'276	2,7	1'971'086'287
dont obligations de caisse d'encouragement	81'224'000	-8,8	89'099'000	-3,8	92'629'000
Prêts à la clientèle en pour cent des avoirs de la clientèle	84,37 %		82,45 %		80 %
Fortune de la clientèle					
Fortune gérée	2'785'153'000	5,8	2'631'498'000	2,3	2'572'410'000
Afflux net de fonds	129'580'000	-13,5	149'700'000	-9,6	165'598'000
Chiffres-clés du compte de résultat					
Résultat de l'exercice	1'527'171	54,4	988'785	62,6	608'067
Rapport coûts-revenus (cost-income-ratio)	64,00 %		77,81 %		85,1 %
Fonds propres					
Total des fonds propres	297'891'000	5,9	281'429'000	9,2	257'747'000
Ratio de levier simplifié	9,79 %		9,97 %		9,62 %
Indications sur le marché					
Nombre de client-e-s	44'248	2,0	43'395	0,4	43'230
Nombre d'actionnaires	9'429	3,1	9'144	5,0	8'709
Action BAS					
Cours de l'action nominative cat. B au 31.12.	1'750		1'740		1'720
Impact social et écologique					
Performance en matière de durabilité (Sustainable Banking-Score)	n. a. ¹		86		85
Part de crédits à impact socio-écologique positif	87 % ²		85 % ²		85,3 % ²
Part des affaires de placement à impact socio-écologique positif	n. a. ¹		76 %		80 %
Part de l'activité dédiée à l'économie réelle	n. a. ¹		67,3 %		66 %
Indicateurs opérationnels					
Nombre de collaborateurs-trices ³	155	2,7	151	3,4	146
dont à temps partiel (< 90 %)	61,11 %		49,35 %		54 %
Part de femmes parmi les cadres	45,8 %		32,30 %		39 %
Rapport salaire le plus bas/le plus élevé	1:3,65		1:3,66		1:3,20
Bilan carbone ⁴	n. a. ¹		0,99 t CO ₂ e		0,9 t CO ₂ e
Consommation de papier ⁵	n. a. ¹		138 kg		181 kg

Légendes

¹ Le rapport de durabilité complet pour 2023 sera publié en automne 2024.

² Base: limites de crédit utilisables.

³ Personnes en formation non comprises.

⁴ Il se mesure en tonnes d'équivalent CO₂ (t CO₂e) en équivalent plein temps.

⁵ En équivalent plein temps.

Vous trouverez d'autres étapes de la BAS, y compris les années qui ont précédé sa création, sur : bas.ch/histoire



L'e-banking est lancé en 2008

Progression en pleine crise financière

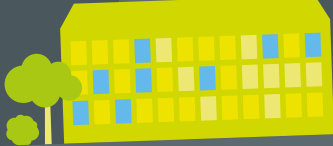
La crise financière de **2008** fait la une de tous les médias. La BAS enregistre un afflux exceptionnel de clientèle et de nouveaux fonds.



Création et ouverture

En **1990**, la Commission fédérale des banques (CFB) approuve la demande d'autorisation d'exercice de l'activité bancaire et d'ouverture de la Banque alternative BAS. Le capital-actions de 9,5 millions de francs dépasse de 4,5 millions les exigences légales. La BAS ouvre son guichet à Olten le 29 octobre.

ALTERNATIVE



Nouveau siège à Olten

En **2009**, la BAS emménage dans son nouveau siège social à Olten, premier bâtiment administratif labellisé Minerergie-P du canton de Soleure.

Ouverture du site BAS de Zurich en 2006



La BAS reçoit en 2005 le «Prix Égalité», pour sa politique exemplaire en la matière

En route vers le succès

Après avoir bouclé l'année **1992** sur son premier bénéfice, la BAS compense intégralement ses pertes initiales en **1993**. La même année, elle lance sa première augmentation de capital.

En 2009, «La Banque alternative BAS» devient la «Banque Alternative Suisse SA»

Lancement de l'Hypothèque-BAS

En **2004**, la BAS lance avec succès son Hypothèque-BAS, basée sur son Rating immobilier.



Une courbe ascendante

En **1995**, le total du bilan s'élève à 185 millions de francs. La BAS compte 9300 clientes et clients ainsi que 350 preneuses et preneurs de crédit.

Un réseau mondial

Avec neuf autres banques orientées vers des valeurs éthiques, la BAS fonde en **2009** la «Global Alliance for Banking on Values» (GABV). Ce réseau indépendant de banques du monde entier vise à rendre le système bancaire plus transparent et à soutenir un tournant économique, social et écologique positif.

La BAS verse son premier dividende en 2000

Carte EC-Bancomat

En **1997**, la BAS introduit les paiements SIC et la carte EC Bancomat.



Ouverture du site BAS à Lausanne en 1997



Banque Alternative Suisse SA
Rue du Port-Franc 11
Case postale 161
1001 Lausanne
T 021 319 91 00
contact@bas.ch

bas.ch

POUR EN SAVOIR PLUS

→ Rapport de l'organe externe de contrôle d'éthique

La BAS a mis en place un organe de contrôle d'éthique externe chargé de vérifier dans quelle mesure la banque satisfait à ses propres exigences en la matière, à l'interne comme à l'externe. En 2023, cet organe de contrôle a mis l'accent sur les questions éthiques relatives à la politique de la banque en matière de taux. Vous pouvez lire ses principales conclusions sur le site web de la BAS.

bas.ch/rapport-ethique

→ Le Fonds d'innovation s'engage

Créée par la BAS, l'association Fonds d'innovation appuie le démarrage de jeunes entreprises au moyen de prêts et de participations. Son financement est assuré par la banque, par ses actionnaires et par des tiers. Vous trouverez un aperçu des différents engagements sur le site web de la BAS.

bas.ch/fonds-innovation-portraits

Banque Alternative Suisse SA
Rue de Lyon 77
Case postale
1211 Genève 13
T 022 907 70 00
geneve@bas.ch

Alternative Bank Schweiz AG
Amthausquai 21
Postfach
4601 Olten
T 062 206 16 16
contact@abs.ch

Alternative Bank Schweiz AG
Kalkbreitestrasse 10
Postfach
8036 Zürich
T 044 279 72 00
zuerich@abs.ch